

Marie Suzel Inzé • Princesse Camcam

Un cœur pour deux



À tous ces parents malades ou greffés qui n'ont pas toujours
su trouver les mots pour expliquer à leurs petits,
les tourments d'une grave maladie et le miracle de la greffe.

Olivier Coustère, greffé rénal

Texte : © Marie Suzel Inzé

Illustrations : © Princesse Camcam

Direction artistique : Ellen Gögler, npeg.fr

© 2010 Trans-Forme

66, boulevard Diderot, 75012 Paris

Tél. 04 43 46 75 46 - Fax 01 43 43 94 50

info@trans-forme.org

trans-forme.org

Dépôt légal : octobre 2010

Imprimé en France par IPR

Un cœur pour deux

Texte de Marie Suzel Inzé

Illustrations de Princesse Camcam





Le jour de la semaine que Sébastien préfère, c'est le dimanche. Parce que le dimanche, il va dans la forêt avec son papa, sa maman et sa petite sœur Julie. Et là-bas, dans la grande clairière, Papa retrouve ses amis pour faire un foot. Maman, elle, promène Julie dans sa poussette. Pendant ce temps-là, Sébastien s'entraîne. Il fait des têtes, des dribbles et vise les grands arbres. Et il regarde son papa jouer. Papa, c'est le meilleur ! Il court vite, il fait des passes, il marque des buts ! Quand le match est fini, Papa revient.



– Une petite séance de pénalties, Sébastien ?
Alors Sébastien va dans les buts. Aussitôt Maman et Julie viennent l'encourager. Papa et ses amis shootent chacun leur tour. Pas trop fort bien sûr...
Quand Sébastien arrête un tir, Papa se précipite vers lui en riant et il l'installe sur ses épaules.
– Mon fils est vraiment un champion !
Sébastien éclate de rire : c'est lui la star, comme à la télé !
Julie applaudit avec ses petites mains.
– Ampion, Bassien !

Ce dimanche-là, comme tous les dimanches, toute la famille part en forêt.
En descendant de voiture, Sébastien prend son ballon et se retourne.
Là il ouvre des grands yeux. Papa n'a pas mis ses chaussures de foot !
– Dis donc Papa, s'exclame Sébastien, tu as oublié tes chaussures !
Comment tu vas faire pour jouer ?
Papa baisse la tête.
– Papa est fatigué, répond Maman, il a trop travaillé, je crois.
Il vaut mieux qu'il se promène avec Julie. Mais si tu veux, tu te mets dans
les buts et moi, je shoote.
Sébastien hausse les épaules. Les shoots de Maman... ce n'est pas du jeu !

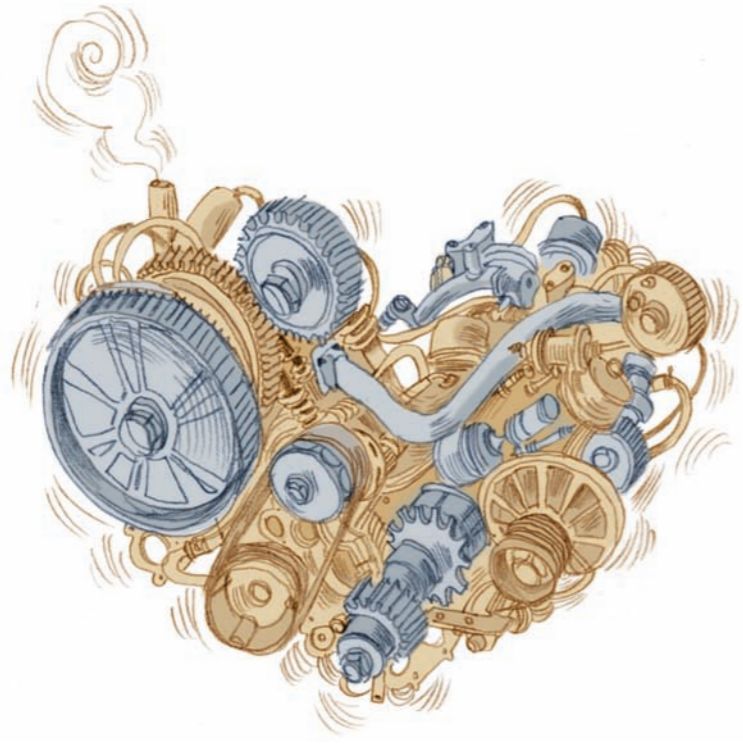




La semaine passe. À la maison, les choses changent. Papa rit de moins en moins. Il a même arrêté de bricoler.
Maman est souvent au téléphone. Elle parle tout bas et elle raccroche quand Sébastien arrive. Heureusement Julie elle est toujours de bonne humeur.
– Bassien ! Bassien !
Un nouveau dimanche arrive mais Papa ne joue pas au foot. Sébastien fronce les sourcils... Elle dure vraiment longtemps cette fatigue. En rentrant de la forêt, Sébastien monte les escaliers en courant. Papa le suit mais aussitôt Maman lève les yeux au ciel.
– Arrête, pense un peu à ton cœur !



Sébastien sursaute. Son cœur ? Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Alors il attend Papa et glisse sa petite main dans la sienne.
– Ton cœur ne veut pas que tu montes les escaliers ?
– Mon cœur est fatigué, répond doucement Papa. Il faut que j'y fasse attention. C'est comme s'il était très vieux...
Sébastien réfléchit. Quand on est très vieux, on meurt...
Alors il serre la main de Papa très fort.



Arrivé dans l'appartement, Papa s'assoit sur le canapé et prend Sébastien sur ses genoux.
– Tu vois mon grand, le cœur, c'est comme un moteur de voiture. Quand il est fatigué, il faut le changer. Moi j'ai besoin d'un cœur tout neuf. Après je pourrai rejouer au foot avec toi.
Sébastien bondit.
– Tu veux un cœur ? Attends, je vais t'aider !
Alors Sébastien va chercher le gros catalogue de Maman. Là-dedans, on trouve de tout, il y a sûrement un cœur pour Papa.
Il ouvre le catalogue. Il y a des jupes, des pantalons, des chaussures... Il tourne les pages. Il y a des jouets, des télévisions, des appareils photos. Et des armoires, des rideaux, des vélos. Sébastien pousse un gros soupir. Il n'y a pas de cœur là-dedans !





Alors il lève les yeux vers Papa.

– Comment tu vas faire pour trouver un cœur tout neuf ?

Papa sourit.

– Je vais aller à l'hôpital. Tu sais, parfois, des gens meurent après un accident très grave. Mais leur cœur est en pleine forme et il peut resservir à quelqu'un. Alors le médecin prend le cœur de la personne qui vient de mourir et il le donne à quelqu'un qui en a besoin !

Sébastien ouvre des yeux ronds.

– Un cœur peut servir deux fois ? Mais c'est magique !

– Oui, un peu, répond Papa en riant. Ça marche avec les reins aussi, le foie, les poumons... Et quand on pose le nouveau cœur ou le nouveau foie, ça s'appelle une greffe.

Sébastien hausse les épaules.

– On dit une griffe, pas une greffe !



Papa passe la main sur la tête de son fils.

– Mon petit garçon croit qu’il sait tout... Non, c’est bien une greffe ! Une greffe d’organes.

– Bon d’accord, admet Sébastien. Alors c’est simple. Tu vas tout de suite à l’hôpital et tu leur dis que tu veux un cœur.

Papa sourit.

– Non ce n’est pas si simple. Parfois, la personne avait dit à sa famille qu’elle serait d’accord pour donner son cœur ou un autre organe après sa mort... Mais parfois...

– Parfois quoi ? demande Sébastien.

– Parfois la personne n’en a jamais parlé ! Sa famille doit donc deviner ce qu’elle en pensait. Elle dit oui... ou non...

Sébastien fronce les sourcils.

– Dire non, c’est dommage... Quelqu’un qui est mort n’a plus besoin de cœur ! Autant le donner !

– Mon fils a tout compris, c’est vraiment un champion ! Donner un organe, c’est sauver une vie.

Sébastien saute du canapé et se met à courir dans le salon.

– Moi quand je serai mort, je serai d’accord pour la greffe !

– La greffe, Sébastien, la greffe !

– Oui ! Je suis d’accord pour la greffe. Et je vais vite demander à Maman si elle est d’accord aussi !





Soudain Sébastien s'arrête. Il se rassoit et prend sa tête entre ses mains.

– Mais il faut trouver un cœur de Papa alors ?

– Non, cela n'a pas d'importance.

Il faut juste un cœur qui s'entende bien avec mon corps !

– C'est comme les pieds dans les chaussures ?

Papa éclate de rire et se lève.

– Oui c'est ça, sauf que c'est le médecin qui va choisir mon cœur, pas moi ! Mais assez discuté. Va faire tes devoirs !

Sébastien fait la grimace. Oh non, pas les devoirs...

Mais qui a inventé les devoirs ?

– Et quand est-ce que tu iras à l'hôpital, Papa ?

Papa ne répond rien.

À ce moment, Maman arrive avec Julie.

– Tu sais, cela peut prendre un peu de temps.

Des semaines... ou des mois.... Le médecin nous téléphonera dès qu'il aura trouvé un cœur qui peut s'entendre avec Papa.

Allez, va chercher ton cartable, Sébastien !

– Table' Bassien, chante Julie.

Sébastien s'assoit à son bureau et se gratte la tête.

C'est bien compliqué tout ça.

Et si jamais on ne trouve pas de cœur pour Papa ?





Les semaines passent. Papa a maigri, il ne va plus faire les courses, il ne va même plus travailler.
Un soir, alors que Sébastien vient de se coucher, le téléphone sonne. Aussitôt Sébastien se redresse.
– Allo, fait la voix de Maman.
– ...
– C’est l’hôpital, crie-t-elle. Viens vite !
Sébastien sort de son lit et sur la pointe des pieds, entr’ouvre la porte de sa chambre.



Papa a déjà pris le téléphone.
– Il faut... que je vienne... tout de suite ? bafouille-t-il.
Oui, d’accord ! Je prépare mon sac et j’arrive !
Puis il raccroche et Maman se jette dans ses bras. Elle pleure.
Sébastien retourne vite dans son lit. Ils ont trouvé un cœur !
Ils ont trouvé un cœur ! Mais alors, pourquoi Maman pleure ?
Elle devrait être contente ! Vraiment, les filles...
Et il s’endort.



Un peu plus tard, Papa rentre dans la chambre de Sébastien.
Il s'approche du lit et pose un gros bisou sur les cheveux
de son fils endormi.
– À bientôt, petit champion...
Quand je reviendrai, on verra qui marque le plus de buts !



Le lendemain matin, Maman entre dans la chambre.
Sébastien bondit.
– Je sais, je sais, Papa va avoir un nouveau cœur !
Maman sourit.
– Mais tu sais tout, toi !
– Et quand est-ce qu'on va le voir ?
– Demain !

Le lendemain, Sébastien va à l'hôpital avec Maman et Julie.
À peine entré dans la chambre, il met la tête sur la poitrine
de son papa. Boum-boum, boum-boum...

Sébastien relève la tête et sourit.

- Écoute Julie, Papa est réparé !

- Papa paré, Papa paré, fait Julie en riant.

Sébastien se penche vers son papa.

- Si tu as un nouveau cœur, c'est que quelqu'un est mort.

Tu le connais ? Il s'appelle comment ?

- Non, murmure Papa. Je ne le connais pas, je n'ai pas le droit
de savoir son nom. Mais je pense très fort à lui, tu sais...

et à sa famille, qui a bien voulu qu'on lui prenne son cœur.

Et il désigne le ciel.

- Et je suis sûr qu'il me voit de là-haut, alors je lui dis merci !

Sébastien hoche la tête. Sur sa joue, une larme roule.





Les semaines passent. Papa a repris le travail mais il ne joue toujours pas au foot.
Un dimanche matin, pourtant...
– Tu viens, Sébastien, on va dans la forêt.
– Non, je n’aime pas jouer au foot avec Maman.
– Moi veux foot, s’écrie Julie en tapant des mains.
Papa prend les deux enfants vers la main.
– Si, on y va, j’ai une surprise pour vous !

Quand Papa se gare sur le parking près de la forêt, Sébastien ouvre des grands yeux. Tous les amis de Papa sont là et ils applaudissent.
Papa met ses chaussures de foot.
– Pour mon premier match, annonce-t-il, je veux mon fils comme gardien de but. Parce que c’est un ...
– Ampion ! lance Julie.
Aussitôt, Sébastien se dirige vers les buts. Une fois arrivé, il regarde Papa et lui montre le ciel.
– Allez, Papa, montre-lui ce que tu sais faire avec ton cœur tout neuf !



Il n'est pas toujours facile d'expliquer aux enfants, surtout quand ils sont très jeunes, que leur papa ou leur maman a besoin d'une **greffe d'organes**. Dans ce livre, les auteurs ont trouvé les mots simples mais exacts pour faire comprendre l'essentiel à un jeune fils : la maladie de son papa et sa progression, la nécessité d'une greffe de cœur, sa possibilité grâce au **don généreux et anonyme** d'une personne décédée et de sa famille, l'indispensable compatibilité biologique de ce donneur avec le receveur, d'où la longue attente du greffon approprié.

Puis l'appel soudain et tant attendu de l'hôpital, la greffe, la première visite de l'enfant, le merveilleux retour du papa à la **santé retrouvée**, la place du sport dans la vie après la maladie.

Un récit accessible et émouvant, de jolies illustrations, bref c'est un ouvrage dont on doit féliciter les auteurs et que l'on doit conseiller sans réserve aux plus jeunes lecteurs et à leurs parents.

Professeur Christian Cabrol

Pionnier des transplantations cardiaques